La Cote 23/05/2013



De g. à dr., les universitaires Mathieu Petite, Anthe van den Hende et Bernard Debarbieux ont présenté mardi soir les conclusions de leur enquête sur l'évolution de la population du village. ALEXIS VOELIN

SAINT-CERGUE Des universitaires ont présenté les résultats d'une enquête.

Anatomie de la population

FRANÇOIS BRACK

info@lacote.ch

Pourquoi vient-on habiter à Saint-Cergue? Quelles sont les motivations des immigrants? En quoi les lieux que l'on habite au cours de sa vie reflètent-ils qui l'on est? Telles sont les questions auxquelles Anthe van den Hende et Mathieu Petite, deux chercheurs de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, ont tenté de répondre au travers d'une étude financée par le Fonds national de

Un tiers des habitants a passé son enfance à l'étranger.

la recherche scientifique visant à étudier les trajectoires résidentielles des habitants de cinq communes suisses.

Une trentaine d'entretiens

Saint-Cergue, la seule commune romande participant à cette étude, a suscité l'intérêt des scientifiques pour ses caractéristiques périurbaines et pour présenter les mouvements de population, en termes d'arrivées et de départs, les plus importants de Suisse. Cette croissance, inférieure aux moyennes suisse et vaudoise avant 1980 s'est alors accélérée pour figurer aujourd'hui dans le peloton de tête. Pour recueillir les données nécessaires à dresser le profil des Saint-Cerguois, les chercheurs ont tionnaires à 1000 des 1024 ménages composant alors la com-

mune, 308 leur ayant été retournés. Une trentaine d'entretiens ont également eu lieu. L'âge moyen des participants est de 44 ans, 12% étant situés entre 31 et 40 ans et 13% entre 71 et 80 ans. Un tiers d'entre eux, soit 40%, ont passé leur enfance à l'étranger, ce qui confirme le caractère international de la population villageoise, ceci dans une grande diversité de pays de provenance avec toutefois une prépondérance de la France puis du Royaume-Uni et de l'Italie.

L'importance de l'environnement

lérée pour figurer aujourd'hui dans le peloton de tête. Pour recueillir les données nécessaires à dresser le profil des Saint-Cerguois, les chercheurs ont adressé courant 2012 des questionnaires à 1000 des 1024 ménages composant alors la com-

naturel arrive en tête suivi de près par l'opportunité d'acheter un bien immobilier. En termes de perception de l'endroit, celui de la montagne suivi du village sont ceux qui ressortent le plus fréquemment, les sports d'hiver et la nature sont également mentionnés.

Parmi les sondés, 50% se rendent sur leur lieu de travail en voiture lors d'un trajet durant en moyenne 32 minutes, 32% ne travaillent pas et 9% prennent le train. Les auteurs de cette étude concluent en relevant que les Saint-Cerguois choisissent souvent de déménager à la faveur d'un événement qui marque leur vie: un changement de travail, une nouvelle vie de couple, la naissance d'un enfant. Ils mettent volontiers en rapport leur trajectoire résidentielle avec l'idée qu'ils se font d'euxmêmes.